Marie Maron nous dévoile **son expérience et son apport précieux**

Aujourd'hui dans les hôpitaux, divers profils de patients partenaires voient le jour : patient ressource/formateur/chercheur. Tous ont un objectif commun : contribuer à l'amélioration de la qualité des soins. Mais en quoi consiste cette nouvelle fonction ?

Marie Maron, patiente-partenaire ressource en oncologie à la Clinique Saint-Luc Bouge nous explique : *« Je suis avant tout une patiente. Cela signifie que j'ai une expérience de la vie avec la maladie, que j'ai eu recours aux soins et services de santé de manière significative et que j'ai développé des savoirs expérientiels et des compétences à partir de cette expérience de santé ».* Concrètement, elle est actrice de ses propres soins, elle s'autonomise dans son quotidien, dans la gestion de sa vie avec la maladie. Le qualificatif de « partenaire » souligne la dimension coopérative avec laquelle elle agit pour sa santé avec les professionnels de soins.

L'intervention de la patiente-ressource permet au patient qui le souhaite de rencontrer une personne au vécu similaire et par ce biai de : légitimer la souffrance par un pair, échanger sur le vécu des traitements, faciliter la communication avec l'entourage et les professionnels de soins (relais).

« Préparer le patient à ses consultations, vérifier son niveau de littératie…Bref, faire en sorte qu'il devienne acteur de son parcours fait partie de mon rôle ! » précise Marie.

Devenir patient partenaire/ressource nécessite une expérience en tant que patient et nécessite de pouvoir prendre du recul par rapport à cette expérience, faire preuve de critique constructive, être motivé pour améliorer le système de santé.

MARIE
MARON
PATIENTE-PARTENAIRE
EN ONCOLOGIE

ISABELLE
TAMIGNEAUX
SÉNOLOGUE

MARIE
MAILLEUX
ONCOLOGUE

Un levier pour une expérience patient **améliorée en cancer du sein**

Avec la collaboration du Dr Tamigneaux, du Dr Mailleux et de l'équipe du plan national cancer, Marie Maron a développé un projet qui l'intègre dans l'équipe d'oncologie et plus spécifiquement, la clinique du sein afin de compléter l'offre de service existante (psychologues, diététicienne, assistante sociale, onco-esthéticienne). *« Patiente en oncologie à deux reprises au sein de l'hôpital Saint-Luc, secouriste-ambulancière au sein d'une zone de secours pendant 11 ans, j'ai fait l'expérience de la vie avec la maladie. Confrontée aussi à plusieurs cas de cancer dans mon entourage, j'ai souhaité contribuer à l'amélioration du parcours de soins du patient, faire en sorte qu'il soit meilleur que le mien ».*

Formée à Montréal, Marie a sensibilisé les gestionnaires et ses professionnels de soins à son projet.

Répondre **à la demande du patient**

Toute une équipe soignante soutient ce projet : la Dr Isabelle Tamigneaux, sénologue ; la Dr Marie Mailleux, oncologue et les différentes équipes travaillant en oncologie.

Dès l'annonce du diagnostic, la sénologue ou l'oncologue de référence informe le patient de l'existence de cette ressource au sein du service. À ce moment-là, s'il le souhaite, le patient prend contact avec l'infirmière coordinatrice qui le met en lien avec la patiente ressource.

Il existe évidemment une frontière essentielle dans cette démarche comme le rappelle Marie : *« Le patient-partenaire ne donne pas un avis médical ou des conseils. Il n'émet pas son opinion sur les décisions thérapeutiques. Il ne compare pas ses traitements avec ceux d'un patient et surtout, ne donne pas de faux espoirs ».*

Il s'agit d'un réel travail de co-construction : les patients, leur savoir expérientiel de la vie avec la maladie et les professionnels de soins, leur savoir scientifique. Aucun ne se substitue à aucun !

Grâce à ce projet, Marie espère humaniser davantage le parcours de soins de chaque patient qu'elle rencontrera sur son chemin…

V.LI.